

La Petite Graine

numéro 12

EDITO A.Karp

Fin septembre, nous étions à la Fête des Simples, un rassemblement bisannuel qui avait cette fois lieu dans notre région. De ce séjour, j'ai à coeur de vous écrire quelques mots tenant lieu d'edito. D'abord j'en profite pour remercier ici Gisèle, membre de notre association qui nous a hébergés avec beaucoup de gentillesse durant ce week-end. S'y étaient donné rendez-vous dans la haute vallée de la Moselotte, à Cornimont, en moyenne montagne vosgienne des milliers de passionnés de plantes venus des environs, de la région, de France de de Navarre et des pays frontaliers. Le contenu était tellement riche qu'il aurait été vain de vouloir s'arrêter à chaque stand semblant intéressant, participer à des ateliers, conférences ou balades.

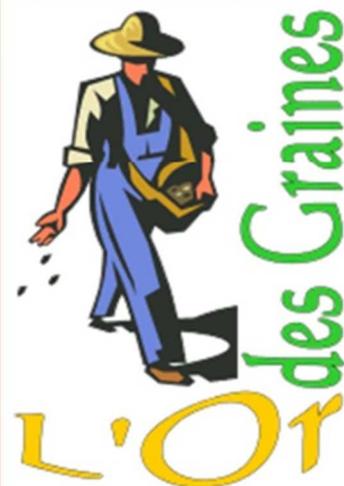
Dans la grande salle, parmi les dizaines de stands associatifs, étaient par exemple présents Loramap et Nature & Progrès Alsace-Lorraine. Nous avons eu la chance de tenir table commune avec nos camarades de Kerna ùn Sohma - membre du Réseau semences paysannes et pendant alsacien de L'Or des Graines -. Nous étions entourés d'un côté des Floraine, qui s'occupe de botanique en Lorraine tandis qu'en face, exposait la Garance voyageuse, association et revue captivante d'ethnobotanique - c'est-à-dire sur les liens entre les plantes et les humains -. Je vous recommande, au passage, son numéro spécial « Plantes alimentaires et civilisations » (sur la diversité des naissances de l'agriculture, l'histoire de la sélection des blés ou encore la domestication de la pomme de terre par les Incas) de même que le papier du dernier numéro sur la destruction du principal site de cueillette de l'arnica en France (au Markstein, à 30 minutes à l'Est de Cornimont, sur le versant alsacien des Vosges) conséquemment à l'urbanisation et au tourisme de masse qui repoussent le pâturage des vaches plus en altitude alors que, dans le même temps, la cueillette familiale de cette vulnérable disparaît.

De l'autre côté, les tables du Syndicat des simples, organisation porteuse de la manifestation et qui se donne pour objectif de défendre le métier de paysan-herboriste, ce qui n'est pas une

mince affaire ! En effet, depuis la suppression du diplôme d'herboriste en France sous le régime de Vichy le cadre réglementaire a évolué. Le préfacier du guide « *Réglementation de la vente directe de plantes aromatiques et médicinales en vente directe* », condamné 2005 - en première instance « seulement » - pour avoir vendu de la prêle, précise ainsi l'origine de cet encadrement : « À la suite des scandales sanitaires répétés de

la fin du XXème siècle [dus au] secteur industriel et commercial de la santé [qui] est paradoxalement devenu un problème de santé publique [...], la France et l'Union européenne ont peu à peu adopté des réglementations strictes et toujours plus complexes pour tenter de prévenir ces dérives. Ces réglementations soutenables, voire malheureusement facilement contournables à l'échelle d'une multinationale, ont commencé à partir de ce procès à faire rudement sentir leur impact sur les petites fermes, menaçant de les exclure de fait, soit par des condamnations, soit par le surcroît de travail et les coûts insupportables de la mise en conformité. » Toute ressemblance avec la situation des artisans semenciers et, plus largement, avec la normalisation qui pèse sur la paysannerie et la souveraineté alimentaire serait évidemment fortuite...

J'avais promis de faire court pour cet edito, je ne dissenterai donc pas sur les coquelicots et ne ferai pas non plus de détour par nos mésaventures récentes avec la carie du blé ... et vous laisse à la lecture de ce numéro.



L'ASSOCIATION DES
SEMENCES PAYSANNES

DANS CE NUMÉRO

Plate forme de
conservation 2019...2

Comment prépare-t-on
l'arrivée de potentiels humains
OGM ?3

Les Brèves5

PLATE-FORME DE CONSERVATION 2019—Semis d'automne

J. Delatte

La plateforme, dite « de Royaumeix » parce qu'elle nous est mise à disposition par Le moulin du p'tit poucet, se situe, cette année encore, sur le territoire de Manoncourt en Woëvre.

La carie en embuscade sur les blés :

Après une récolte 2018 avec 4 variétés touchées par la carie (identifiées visuellement ou par l'odeur de l'échantillon), nous avons, par précaution, détruit entièrement les lots récoltés. On peut supposer, en effet, que d'autres variétés ont été touchées. Nous avons ensuite repris de la semence de la récolte 2017 avec un traitement au vinaigre pour la récolte 2019.

A la récolte 2019, avec une attention sans doute plus soutenue, même constatation : il y a encore de la carie sur quelques variétés.

Quelle stratégie ?

Se réapprovisionner « à l'extérieur » : dans l'impossibilité financière de faire analyser tous nos échantillons, le choix a été fait de semer en priorité des variétés issues de Coucelles-Chaussy, de François Kieffer, des dons issus d'échanges, etc.

...

NB : nous n'avons pas non plus de garantie, par analyse, sur ces échantillons

Reprise en partie de variétés issues de 2016 à priori non touchées

Améliorer notre méthode de traitement au vinaigre

Réduction du nombre de variétés : nous avons prévu, carie ou pas, de faire ce travail. Il s'agit de variétés ne présentant pas de caractères phénotypiques particuliers ou de résultats intéressants, n'ayant pas d'origine locale et qui, à priori, n'intéressent pas les paysans-boulangers. Ce problème de carie n'a fait que précipiter les choses.

Et l'adaptation pédoclimatique ?

Nous avons aussi décidé de re-semer quelques variétés (de la récolte 2019) auxquelles nous tenons pour des raisons évoquées plus haut. Ces semis ont été réalisés dans plusieurs jardins d'adhérents afin de ne pas prendre de risques et la récolte de ces variétés sera analysée. L'objectif

étant de potentiellement garder cette adaptation au terrain et au climat local accumulée depuis plusieurs années. Il s'agit des variétés : Rouge d'Alsace, Rojo de Sabando, St Priest et Alauda.

Pour les échantillons déjà « distribués »

L'objectif de notre plateforme étant de diffuser les semences de variétés anciennes, le risque de contamination existe.

Nous avons contacté toutes les personnes qui ont reçu nos sachets : en effet, malgré nos précautions (pas d'envoi de lot identifiés comme contaminés, conseils de traitement au vinaigre...), plusieurs personnes nous ont dit avoir des variétés cariées.

Le problème est assez général depuis 2 ans : des agriculteurs lorrains et bourguignons ont été touchés par la maladie.

Pour 2019 et peut-être 2020, nous aurons des difficultés à répondre aux demandes de graines, auquel cas nous renverrons les personnes qui le souhaitent vers nos voisins et amis de Graine de Noé (Bourgogne) ou de Kerna um Sohma (Alsace).

Pour la récolte 2020

L'ensemble de la plateforme comprend 32 parcelles de 1 m2 décomposées comme suit :

3 orges
2 aegylops
1 engrain
2 seigles
1 amidonnier
2 épeautres
4 blés poulards
17 blés tendres

Les conditions de semis étaient acceptables, sous le soleil et sur un sol encore humide (un peu tassé sur quelques parcelles).

Le chantier a été effectué 24 octobre. Encore un grand merci aux six participants!

COMMENT PRÉPARE-T-ON L'ARRIVÉE DE POTENTIELS HUMAINS OGM ?

A. Karp

A l'automne 2018, un biologiste annonçait avoir permis la naissance des premiers bébés OGM. « Si tu as envie d'écrire un texte là-dessus, vérifie quand même tes sources », m'a judicieusement recommandé un camarade au cours d'un conseil d'administration de L'Or des Graines. Quelques recherches ont donné raison à cette sage précaution : rien de sérieux accréditant la déclaration du scientifique. Un article était bien mal parti...

Pourtant, le site ouèbe de France inter, reconnaissant ce manque d'éléments fiables, signalait en même temps de façon étonnante que cette annonce « secouait la communauté scientifique internationale ». De son côté, le monde.fr titrait quelques mois plus tard : « les propositions de régulation se multiplient ». J'étais un peu rassuré, mais pas trop quand même, parce que le cadre réglementaire autour des plantes OGM en France est une passoire de plus en plus percée (import massif de soja transgénique pour nourrir le bétail, choux hybrides F1 commercialisés en bio...).

Plus concrètement, un comité d'experts de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) se réunissait fin août dans l'objectif d'évaluer « des instruments d'encadrement efficaces pour dissuader et prévenir des usages irresponsables et inacceptables d'embryons OGM pour induire des grossesses humaines » (1). Regardons d'un peu plus près qui tient ce discours et ce qu'il veut dire...

L'OMS, émanation de l'Organisation des nations unies (ONU), affirme de longue date que la catastrophe nucléaire de Tchernobyl a tué une cinquantaine de liquidateurs et estime à 4000 le nombre de décès à terme par cancer. De son côté, l'Académie des sciences de New York, s'appuyant sur les travaux de chercheurs indépendants, avançait en 2009 le chiffre de près d'un million de personnes mortes à cause de la catastrophe (entre 1986 et 2004).

C'est vrai que pour les questions de rayonnements ionisants et de santé, l'OMS est subordonnée à l'Agence internationale de l'énergie atomique, un faux-nez de l'industrie nucléaire. Mais elle est sans doute plus indépendante sur d'autres sujets (2).

Parmi le comité d'experts cité plus haut et planchant sur les humains génétiquement modifiés, un certain Hervé Chneiveiss - également

président du comité d'éthique de l'INSERM - avance que « nous faisons face à une technologie de rupture que j'ai baptisé plusieurs fois de tsunami de la biologie. De multiples applications sont déjà disponibles, ou le seront prochainement... ». La dernière phrase ressemble à de la promotion publicitaire en plus de vendre la peau de l'ours. La précédente utilise adroitement l'image du tsunami : on ne peut pas stopper ce déferlement technologique. Ca tombe à pic, un peu de répit risquerait bien de nous laisser le loisir de nous demander si ces progrès techniques correspondent à un quelconque progrès social.

Ceci dit, Hervé Chneiveiss n'est pas tout seul au sein du comité d'experts de l'OMS. Même s'il n'est que consultatif, ledit comité a la volonté d'encadrer les recherches en génie génétique qui ont pour but de modifier les êtres humains et propose aux Etats de légiférer sur les « usages irresponsables et inacceptables » de ces techniques. Comme le souligne Christophe Noisette d'Inf'OGM, les recommandations données sont « légères voire futiles ». Il remarque à juste titre que c'est une « mise en garde qui défend l'innovation » : il s'agit bien pour le comité de proposer des conditions qui permettent la poursuite des recherches. Comme s'il y avait forcément des manières éthiques de modifier des êtres vivants en utilisant le génie génétique. Ecarter a priori l'hypothèse que toutes les manipulations génétiques sur les humains pourraient être inacceptables est une démarche qui manque gravement de rigueur pour qui se réclame de la science. On bascule ici dans le sacré transféré à la technique.

Et le comité ne parle plus de modification, mais d'édition génétique. Il rend plus visible et plus acceptable une confusion entre le vivant et l'inerte : les êtres biologiques ne seraient finalement rien d'autre que des programmes informatiques !

Ces croyances sont en même temps une volonté renouvelée de dominer le vivant. Elles ne sont pas le monopole d'une poignée d'experts et de quelques multinationales. Elle me semble aussi renforcée par le mouvement d'opposition aux OGM quand il considère que les cultures transgéniques seraient acceptables pour de la « recherche fondamentale », pour des expérimentations en milieu confiné ou quand il regarde comme souhaitable l'utilisation d'OGM dans le processus de fabrication de certains médicaments.

(1) « *Bébé OGM : l'OMS souhaite encadrer ces expérimentations* », C. Noisette, *Inf'OGM*, 12 août 2019

(2) « *Tchernobyl : un million de morts – Quand l'OMS dira-t-elle enfin la vérité ?* », A. Katz, *Réseau sortir du nucléaire*, 1^{er} mai 2010

ASSEMBLEE GENERALE DU RESEAU SEMENCES PAYSANNES 2019

S.Felten

L'assemblée générale du RSP se tenait cette année à Amanges dans le Jura (39) les 13,14 et 15 décembre derniers. L'association Graines de Noé –Cote d'Or accueillait une cinquantaine de personnes des quatre coins de France pour vivre trois jours intenses...Etant des Vosges, je m'y suis rendu, représentant l'Or des Graines, pour la journée de Samedi.

La Journée du Vendredi était consacrée le matin à une visite de terrain sur une ferme maraîchère organisée par Graines de Noé, notre homologue bourguignonne. L'après-midi, le rapport d'activité 2019 et la charte éthique ont été présentés et votés.

La journée du Samedi s'est déroulée en deux parties distinctes :

Un premier travail sur la validation de la définition du terme « Semences Paysannes ». Le RSP avait validé en 2017 une définition qu'il désirait modifier, amendée suite à des demandes des membres. Le consentement général n'ayant pas été obtenu pour les cinq modifications proposées, l'ancien groupe de travail s'est enrichi de nouvelle personne pour continuer à faire évoluer cette définition. Elle sera représentée à l'AG 2020.

Le deuxième travail de la journée a été d'établir en

petits groupes des thématiques de travail prioritaires proposées par l'ensemble des participants pour le rapport d'orientation 2020-2023 qui sera présenté à l'AG 2020. Les quatre thèmes de travail proposés étaient le juridique, la recherche, la territorialisation et la relation aux modes économiques.

La matinée de dimanche devait permettre de terminer les échanges et les réflexions du samedi matin sur la validation de la définition des Semences Paysannes car les échanges furent houleux.

Un moment de partage, d'écoute, de philosophie...une pause dans ma course quotidienne avec le plaisir de revoir les copains des quatre coins de France .

ASSOCIATION L'OR DES GRAINES

Fondée en 2012, elle développe un travail collectif sur les céréales à paille et les potagères (60 adhérents). Elle s'adresse à la fois aux paysans et aux jardiniers. Les buts de l'association sont la recherche de la qualité et de l'autonomie en matière de semences, le maintien de la diversité variétale, la défense des droits des producteurs ou encore l'échange des savoirs et savoir-faire.

Pour mieux nous connaître :

http://www.semencespaysannes.org/l_or_des_graines_535-actu_422.php

Pour plus d'information, contacter nous :

contact@lordesgraines.fr

BREVES

Y.Michaud

Voici les prochains événements de notre association:

Formation "Je parle des semences Paysannes" **lundi 3 février, en Lorraine (lieu à définir)**

Matinée : qu'est-ce qu'une semence paysanne?

Après-midi : comment j'en parle avec les consommateurs ?

A l'issue de la formation, un panneau "je cultive des semences paysannes" sera proposé à chaque stagiaire.

Formation organisée par Bio en Grand Est et L'Or des Graines

ASSEMBLEE GENERALE et BOURSE AUX GRAINES

Cette année, nous faisons les 2 en même temps, le

- **LUNDI 10 février, à Champenoux (lieu à confirmer)**
- 17h00 : Assemblée Générale de L'Or des Graines
- 19h30 : collation partagée (chacun ramène ce qu'il peut)
- 20h00 : Bourse aux Graines

Bulletin d'adhésion 2020

L'Or des Graines

CGA de Nancy
Espace Picardie – Les
Provinces
54520 LAXOU
03 83 98 09 20
contact@lordesgraines.fr

Vous vous intéressez aux semences et à la sauvegarde de la biodiversité ?
Vous êtes sensibles à la qualité des produits récoltés ?
Vous êtes attachés au droit ancestral des producteurs à utiliser leurs propres semences ?

Vous pouvez soutenir l'association « L'Or des Graines » par une simple adhésion mais aussi en participant à ses actions.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postale : Ville :

Tél fixe : Portable :

Courriel :

Souhaite adhérer à l'association « L'Or des Graines » en tant que (2) :

Particulier : 15€

Professionnel : 30€, profession :

Envoyez votre adhésion à : [Sarah FELTEN, Association l'Or des Graines,](mailto:Sarah.FELTEN@lordesgraines.fr)

